

hotine contenant du cuivre et du nickel. Des investigations ont démontré qu'il serait profitable d'exploiter ces gîtes s'ils renferment assez de minerai pour justifier le coût d'une installation adéquate.

L'historique, la géologie et les massifs de minerai de la mine de cuivre Coxheath, île du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse³, ont été décrits dans les grandes lignes par W.-W. Beaton, et F.-J. Sugden. Le sous-sol se compose de roches volcaniques, de sédiments et de roches intrusives acides et basiques du précambrien. Des dépôts de chalcopyrite et de bornite se présentent sous forme de remplissages de fissures et de gîtes de remplacement le long d'une zone fracturée dans le gabbro quartzeux et les roches volcaniques plus anciennes.

Gypse.—L. Heber Cole a donné un exposé très complet de l'industrie du gypse au Canada.² Les gisements propres à chaque province, l'essai, la technologie et les usages du gypse et des plâtres de gypse, et l'industrie du gypse y sont décrits. La statistique de la production mondiale est aussi donnée dans ce rapport.

A.-E. Cameron dans le rapport du Scientific and Industrial Research Council d'Alberta a décrit les dépôts de gypse qui se présentent dans les sédiments paléozoïques exposés sur une distance de quinze milles de chaque côté du cours inférieur de la rivière La Paix, depuis Little Rapids jusqu'à 5 milles en aval de la pointe Peace, Alberta. Superposée au gypse se trouve une couche fracturée de calcaire, mais vu que la structure de la couche est onduleuse, le gypse se présente fréquemment au sommet des falaises sans autre couverture que le drift, le calcaire ayant disparu, par érosion. Une partie considérable du gypse est favorablement située pour l'exploitation par suite tant de son emplacement que du mince manteau de drift. Les problèmes du transport n'ont pas encore été complètement résolus.

Eau.—Howard E. Simpson a étudié les ressources en eau d'infiltration de Régina, Saskatchewan.¹ La région est occupée par du grès et des schistes crétacés et du limon, du granite et de l'argile lacustre du pléistocène. Les appendices donnent l'analyse de l'eau et les journaux des trous d'essai. Il ne semble y avoir que deux sources disponibles d'approvisionnement d'eau pour Régina: (1) La Saskatchewan du sud, un approvisionnement d'eau superficielle; (2) l'eau artésienne peu profonde, ayant sa source dans le drift glaciaire de la moraine de la montagne Moose. L'eau de la rivière devrait être clarifiée, filtrée et traitée au chlorure pour la rendre potable et saine. Elle devrait être amenée de 115 milles à un coût considérable et il faudrait un long laps de temps pour l'obtenir, mais elle serait douce, abondante et permanente. L'eau artésienne n'exigerait aucun traitement pour la rendre saine, exempte de bacilles, bien que l'adoucissement soit désirable à cause de son âpreté; le coût serait relativement faible, l'approvisionnement disponible en peu de temps, et suffisant jusqu'à ce que la demande excède 8,000,000 de gallons par jour.

Étain.—J.-F. Wright⁴ et Duncan R. Derry⁷ ont décrit les pegmatites stannifères du sud-est du Manitoba. Wright dit que la cassitérite et les minéraux lithifères sont localisés dans des lentilles et amas de forme irrégulière dans les pegmatites à teneur d'albite. La cassitérite se présente çà et là dans plusieurs phases de la muscovite quartzeuse de la pegmatite. Les dépôts de béryllium connus actuellement sont trop petits pour être exploités avec profit. Derry décrit la géologie de la région comme étant supportée par des roches volcaniques et des sédiments précambriens envahis par une série ignée variant de roches ultra-basiques à acide et comprenant des dykes, des filons-couches et des amas de pegmatite. Toute